

Très haut débit pour internet et les entreprises

LA FIBRE EST LÀ... Et bien là

BILAN JEUNE MAIS FLATTEUR POUR LA BOUCLE NUMÉRIQUE D'AGGLOMÉRATION.

Avec aujourd'hui quelque 250 sites actifs, la boucle numérique d'agglomération s'honore d'un bilan déjà flatteur. Une belle montée en puissance pour les services proposés par le réseau d'initiative publique entré en exploitation en 2010 seulement. C'est ce que révèle le rapport d'activité publié par DGL Networks, la société concessionnaire de la Communauté urbaine. En effet, en janvier 2009 la délégation de service public (DSP) était confiée à la société, filiale du groupe Covage. Avec mission de réaliser et de commercialiser le réseau de communication à très haut débit sur le territoire de la Communauté urbaine. Au terme de 18 mois de travaux, « la boucle » était alors déployée (de Bray-Dunes à Grand-Fort-Philippe) et toutes les « zones d'ombre » avaient disparu (en particulier sur Craywick, Bourbourg et Coudekerque-Village).

DGL Networks pouvait ainsi tendre vers une couverture la plus large en offre de services (internet haut débit, téléphonie, télévision) et répondre aux besoins croissants de débits des services publics. Conformément aux objectifs fixés par la DSP. Et surtout proposer une infrastructure numérique à haut ou très haut débit sans laquelle il ne serait plus possible aujourd'hui d'accueillir des investisseurs économiques. Au terme des deux premières années d'activité, donc, **le réseau numérique d'agglomération continue de s'étendre, en particulier aux nouveaux quartiers (comme le Grand Large), aux zones d'activité économiques, et aux très gros clients. Tel OVH, à Gravelines, pour le raccordement de son data center.**

« La fibre arrive », promettait-on il y a peu. Avec 205 km, « **la fibre est là et bien là** », peut-on ajouter aujourd'hui. **23 zones d'activités (et gros sites comme Ascométal, Arcelor, Dunkerque Logistique International) sont maintenant qualifiés « à très haut débit (THD) »**. De même que DGL Networks héberge 17 opérateurs. Pas seulement SFR ou Bouygues mais aussi des locaux, comme ISA ou Sinergence qui n'auraient pu se développer sur le Dunkerquois sans cela.



Les clients témoignent

« La fibre optique nous permet d'adapter notre débit à nos projets et non pas nos projets à notre débit. »

Michaël Rovira (formateur à l'AFPI et chargé de l'infrastructure réseau)

« Aujourd'hui, pour deux fois plus de débit, nous économisons 30 % du prix de notre ancien abonnement cuivre. »

Jean-Luc De priestter (responsable des systèmes informatiques de NFTI au Port Ouest)

« Nous employons 200 chauffeurs qui parcourent un million de kilomètres par mois. Avec la fibre notre logiciel d'exploitation ne subit plus de problèmes de lenteur et de déconnexion. D'autre part le débit facilite la géolocalisation. »

Gauthier Hermant (Groupe Plessiet, Saint-Pol-Sur-Mer)